

«Les gens du voyage restent d'éternels coupables»

25/11/06.

Pour Jean-Luc Poueyto (à gauche), «il faut sortir de l'exotisme à l'endroit des gens du voyage»
• photo CL

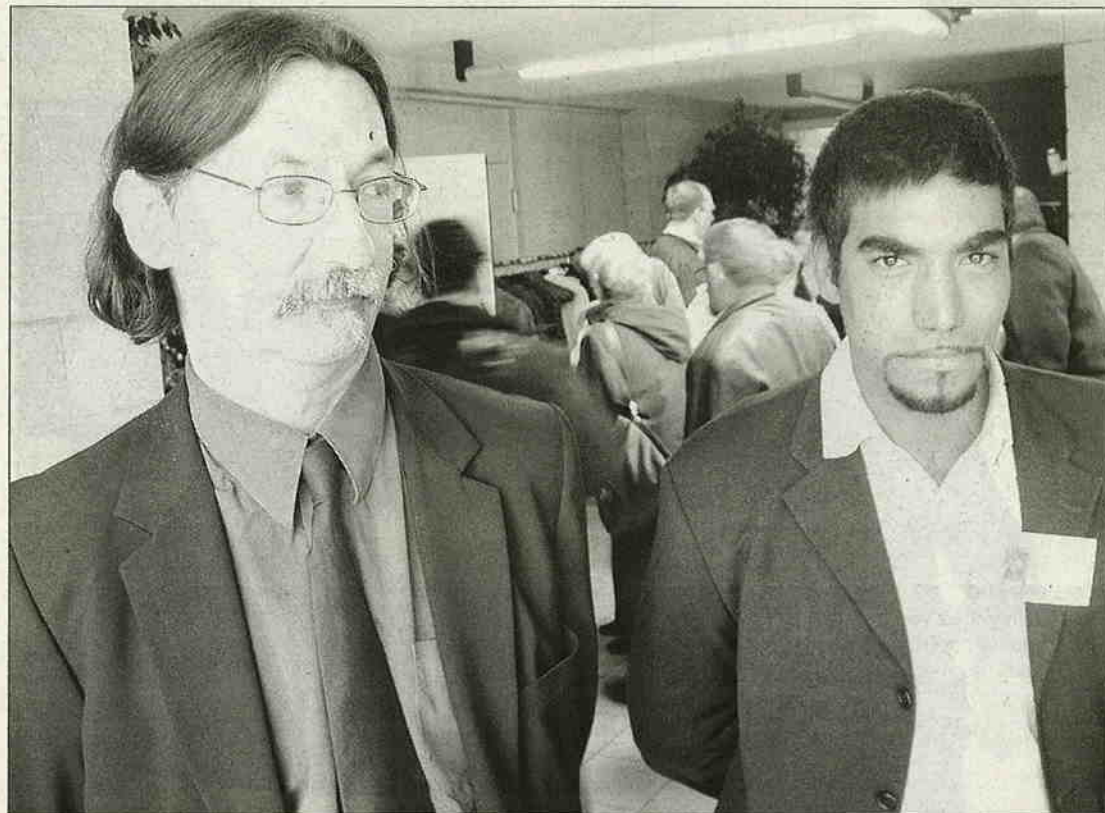
Durant des rencontres culturelles tsiganes, un universitaire est venu à Exideuil, hier, bousculer les stéréotypes sur les gens du voyage

Frédéric BERG

Les rencontres culturelles tsiganes en Charente limousine qui ont débuté depuis mercredi et se poursuivent encore quelques jours (voir encadré) ont bousculé hier les images qui circulent dans l'inconscient collectif sur les «familles culturelles» que la loi désigne sous la notion de «gens du voyage». Dans le rôle de l'éclairer éclairé, un universitaire, responsable d'un organisme de formation professionnelle dans les Pyrénées-Atlantique et membre du laboratoire d'anthropologie de Toulouse, Jean-Luc Poueyto.

Dans son intervention, il a d'emblée expliqué que toute l'ambiguïté de l'animation serait l'emploi du terme «gens du voyage» «qui définit un groupe au nom de la loi, mais pas en fonction de la culture. Il désigne des populations aux multiples dénominations et aux diverses cultures : Tsiganes, Roms, Manouches, Gitans, Yeniches (...) qui ont une histoire spécifique. En France derrière les mots, il y a souvent une pensée raciale, raciste.»

Et ce spécialiste qui depuis quinze ans, travaille aux côtés de «manushs»



de la région de Pau, de fustiger les stéréotypes qui génèrent «incompréhension et méfiance. Il faut sortir de l'exotisme, ça ne sert à rien d'autre qu'à construire de l'autre. Les premiers nomades, victimes de nombreuses persécutions, sont arrivés sur le sol français au XV^e siècle. C'est une catégorie à part entière de la population française.»

Jean-Luc Poueyto a interpellé la grosse centaine de travailleurs sociaux et responsables d'organismes publics et la poignée d'élus – Jean-François Lavergne, le maire d'Exideuil et son collègue de Chirac, Jean-Yves Le Turdu, conseiller régional qui s'est éclipse – : «On ne doit pas les séparer de nous. Il faut cesser de se dire qu'on est des experts de la vie des autres, qu'on peut décider pour eux, parler pour eux. Sans quoi on n'est pas dans des logiques d'échanges.»

L'universitaire a également évoqué la

loi de 1969 qui pose «un problème de citoyenneté» en empêchant les gens du voyage de voter, «d'avoir les mêmes droits que les autres» en raison de «contraintes administratives».

«J'en ai assez mais je ne dis rien.»

Puis il a égrainé les positions «scandaleuses» mais très officielles de certains parlementaires et ministres. Pour finir par un plaidoyer pour que l'Etat français reconnaisse son «erreur» dans l'enfermement des gens du voyage pendant la Seconde Guerre mondiale et jusqu'en 1946 ; «Sans cette reconnaissance, ils restent d'éternels coupables. Ce geste permettrait que la population ait un regard différent sur eux.»

En évoquant les modes de vie, les valeurs, les conceptions de l'habitat des gens du voyage, Jean-Luc Poueyto a

bousculé les idées, mais il a aussi montré la voie d'une meilleure compréhension mutuelle. Le chemin reste pourtant long. Le témoignage de Miguel, 32 ans, dont la famille est installée à Angoulême depuis cinq générations, a permis de le mesurer. Ses enfants continuent à souffrir à l'école du regard oblique des autres : «J'en ai assez mais je ne dis rien.»

Le compte rendu de l'intégralité des débats sera bientôt en ligne sur le site de la fédération des centres sociaux de la Vienne : <http://www.federation-csc86.org>

«Opa Tsupa» est prêt à enflammer ce soir la salle des fêtes d'Exideuil avec son jazz manouche pêche

• repro CL

Une affiche alléchante et variée

Voici la suite du programme des Rencontres tsiganes, qui se poursuivent jusqu'à mercredi.

Ce soir. A 20h30, soirée musicale à la salle des fêtes d'Exideuil. En ouverture, spectacle préparé par des écoliers de Roumazières, des collégiens de Confolens et les enfants de l'école de loisirs. A 21h, concert de «Opa Tsupa», un groupe aux influences jazz manouche (banjo, contrebasse, violon, oukoulié, guitare). Entrée: 6 et 4 €.

Demain dimanche. A midi, paella à la salle des fêtes de Genouillac, préparé par les femmes de la communauté des gens du voyage du Nord-Charente. Animations dans l'après-midi. Renseignements au 05.45.85.49.97.

Mercredi. Au cinéma de Confolens: projection du film « Swing » de Tony Gatlif à 15h. En première partie: film documentaire sur les familles du Nord-Charente. Tarif unique: 3€

